



JEAN-PAUL JUEN



SYLVIE FAVRE

QUE
FEREZ-VOUS
EN
NOVEMBRE ?

ANDRE CELLIER (Pas seulement acteur)
Directeur du THEATRE DE POCHE en 1947-1948.
Directeur du THEATRE DE POCHE de 1954 à 1957.
Directeur-fondateur du NOUVEAU THEATRE DE POCHE : 1957-58.
Mises en scène au théâtre :
L'HEURE DE VERITE, de R.-J. OTTONI, création.
AURORE, de Adrien TRAHARD, création.
AERT, de Romain ROLLAND, création.
LE PECHEUR D'OMBRES, de Jean SARMENT.
LA PEUR, de Georges SORIA.
L'OPERA DES GUEUX, de John GAY, création.
TROIS OUVRIERS POUR LA MOISSON, de Jarl PHIEL, création.
HECUBE, de P.-F. LACOME, création.
LA PLUS FORTE, de STRINDBERG.
ONCLE VANIA, de TCHEKHOV.
HISTOIRE DE NUIT, de Sean O'CASEY, création.
PAQUES, de STRINDBERG, création.
VIEUX MENAGE, de O. MIRBEAU.
LA REVOLTE, de VILLIERS DE L'ISLE ADAM.
LA CORRIDA, de Léon RUTH, création.
TRIO EN SOL MAJEUR, de Léon RUTH, création.
L'OFFICIER PERDU, de Jean REBEL, création.
LA VEUVE DE TOUT LE MONDE, de J.-C. EGER, création.
LES PIONNIERS, de Jean LOISY, création.
Etc.
Principaux rôles :
— au théâtre : Vania, de ONCLE VANIA - Gustave, de CREAN-

CIERS - Lello, de EVE ET LINE, de PIRANDELLO (partenaire de Edwige FEUILLERE) - Créon dans ANTIGONE (de SOPHOCLE, et d'ANOUILH) - Monsieur Jourdain dans le BOURGEOIS GENTIL-HOMME.
— chez Roger PLANCHON : dans HENRY IV (SHAKESPEARE), BERENICE, L'INFAME, LA MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR.
— à la télévision : récemment Bragmann dans UNE FEMME A AIMER (feuilleton) - prochainement : CINQ POISSONS POUR UN WEEK-END.
Emissions avec PRAT - BARMA - LORENZI - BLUWAL - LUCOT - MITRANI et à la T.V. Suisse Romande : GORETTA - LAGRANGE.
— au cinéma, en septembre-octobre 69 : L'AVEU, de COSTA-GRAVAS.

SYLVIE FAVRE (Comédienne)
L'AMOUR PARMIS NOUS, Vieux Colombier (1957) - Mise en scène : Hubert GIGNOUX.
TESSA, au théâtre Marigny (1958) - Mise en scène : J.-P. GRENIER.
LE TIR CLARA, de J.-P. PONCORONI (1959) au Palais-Royal - Mise en scène : J.-L. BARRAULT.
BARRAGE CONTRE LE PACIFIQUE (1960) au Studio des Champs-Élysées - Mise en scène J.-M. SERRAULT.
DE DOUX DINGUES, de Michel ANDRE (1961) à Edouard-VII - Mise en scène : J. LE POULAIN.
LES HUIT FEMMES, de Robert THOMAS (1962) à Edouard-VII - Mise en scène : J. LE POULAIN.
LA FAMILLE ECARLATE (1967), de J.-L. DABADIE, au théâtre

de Paris - Mise en scène : G. VERGEZ.
C'EST LA GUERRE, ARLEQUIN (1969) au théâtre de Suresnes.
FESTIVAL DE SPOLETE : « l'Arlésienne » - Mise en scène :
R. ROUHAN.
FESTIVAL DE SENART : « On ne badine pas avec l'Amour » -
Mise en scène : G. BOUSQUET.
TOURNEES : centre de l'Ouest - Est - Grenier de Toulouse
LA NUIT DES ROIS - Mise en scène : J. DERIEUX (périphérie)
— à la télévision : LE PLUS HEUREUX DES TROIS (M. Bluwal) -
VOL DE NUIT (Pierre Badel) - LES MISERABLES (A. Boudet) - LA
COMTESSE DE TENDE (A. Boudet) - L'HOMME DE VERITE (Yves
André Hubert) - LES ORANGES (Roland Bernard) - L'HOMME DE
L'OMBRE (feuilleton policier) (Guy Jorré).
— à la radio : héroïne du feuilleton : « NOELLE AUX 4 VENTS ».

JEAN-PAUL JUEN - surtout peintre.

SADY REBBOT (Pas seulement comédien)
Né en 1935, à Casablanca.
Au maroc, théâtre amateur (Noces de Sang - Le Bal des Voleurs -
Les Fourberies de Scapin).
Vient à Paris à 19 ans (Cours : Solange Sicard - Raymond Girard -
Centre de la Rue Blanche).
— Ce qui l'a fait remarquer : le remplacement au pied levé de
Jean-Marc Tennberg dans SAMY, pièce à un personnage.
A joué :
— au théâtre : avec Antoine Bourseiller, LA MARIANNE - LA MORT

D'AGRIPPINE - ANGELE.
Avec René Dupuy, PANTAGLEIZE.
Avec Simone Renant, LE CŒUR EBLOUI.
LA MUSICA, de Marguerite DURAS.
A mis en scène BRITANNICUS.
— à la télévision, entre autres : Sigismond dans LA VIE EST UN
SONGE.
A tourné avec Bluwal, Roger Kahane, J.-P. Carère, etc.
— au cinéma : VIVRE SA VIE, de GODARD.
QUE LAVORA E PERDUTTO... en Italie (Celui qui travaille est
foutu).
— a monté une maison de production.
— scénariste de TROTSKY MON AMOUR (à sortir)
du SHOW BARDOT à la télévision.
— a des ambitions de mise en scène' au cinéma.

HELENE ROUSSEL (Comédienne)
A notamment joué LA REVOLTE, de VILLIERS DE L'ISLE ADAM -
Mise en scène : André CELLIER.
LES DERNIERS, de GORKI avec Jean Dasté.
NOCES DE SANG, de LORCA pour Jean Deschamps.
ŒDIPE, de VERGÈS.
ONCLE VANIA, de TCHEKHOV avec André Cellier.
CREANCIERS, de STRINDBERG avec André Cellier.
PAQUES, de STRINDBERG avec André Cellier.
LA MAISON DES CŒURS BRISES, de SHAW avec Jean Tasso
au T.N.P.

Les PRODUCTIONS D'AUJOURD'HUI — directrice : Colette Dorsay — Directeur artistique : André Gintzburger — Administratrice : Monique Bertin — ont organisé à la fin de la saison dernière les tournées en France du LIVING THEATRE et en Europe du BREAD AND PUPPET THEATER de New York. Elles ont participé au festival d'Edinburgh avec un spectacle de cabaret intitulé PARIS RIVE GAUCHE — au Festival du Jeune Théâtre de Liège avec les PETITS HOMMES ou L'ISLE DE LA RAISON de Marivaux, mise en scène de Michel Berto, réalisation du théâtre des ouvrages contemporains — et aussi avec QUE FEREZ-VOUS EN NOVEMBRE ?, de René Ehni — au festival théâtral de la Biennale de Venise avec BOC BOBOC ET BOLOBOC, de Camillo Osorowitz — à la saison internationale du théâtre de la cité universitaire avec THE NATIONAL THEATRE OF THE DEAF et la création en France de THE BEARD, de Michael Mac Clure jouée en version originale avec les créateurs. En plus de L'ISLE DE LA RAISON, de QUE FEREZ-VOUS EN NOVEMBRE et de BOC BOBOC ET BOLOBOC, les PRODUCTIONS D'AUJOURD'HUI présenteront en Europe occidentale au cours de la saison 1969-1970 EN AVANT LA ZIZIQUE, de Boris Vian, réalisation d'Eve Griliquez — PIA COLOMBO CHANTE BRECHT KURT WEILL — LA GRANDE ENQUETE DE FRANÇOIS FELIX KULPA, de Xavier Pommeret, mise en scène d'Antoine Vitez, réalisation du théâtre des Amandiers de Nanterre — TORO-TUMBO, d'Asturias, mise en scène de Clément Harari — L'OPEN THEATER de New York — LES INFORTUNES DU SIEUR MOCKINPOTT, de Peter Weiss, réalisation de Gabriel Garran pour le théâtre de la commune d'Aubervilliers — Les Productions d'Aujourd'hui ont toujours en répertoire le spectacle Ionesco du Théâtre de la Huchette. Elles projettent d'inscrire à leur programme ultérieur LE SANG, de Jean Vauthier, mis en scène par Marcel Maréchal au théâtre du Huitième à Lyon — LES NONNES, d'Eduardo Manet, réalisation de Roger Blin, actuel spectacle du théâtre de Poche Montparnasse — LA SAN FRANCISCO MIME TROUPE — Les PRODUCTIONS D'AUJOURD'HUI présentent leurs spectacles en France dans les Maisons de la Culture, les circuits des centres dramatiques, ceux des Associations culturelles. Elles sont correspondantes en Europe du Théâtre National Algérien. Elles vont présenter l'HERITIER DE VILLAGE de Marivaux, mise en scène de Patrice Chéreau dans les Universités des Etats-Unis, au Canada et en Grande-Bretagne. Au cours de la dernière saison elles ont donné un total de 450 représentations devant près de 500.000 spectateurs...



productions
d'aujourd'hui

Le programme que les PRODUCTIONS D'AUJOURD'HUI vous proposent ici est destiné à vous faciliter l'approche du spectacle présenté ce soir à l'aide de textes et de documents s'y rapportant.

Il vise aussi à placer la représentation dans le contexte qui a présidé à sa conception, à son élaboration.

Il veut vous permettre d'y assister en sachant qui s'adresse à vous — auteurs, metteurs en scène, comédiens — et pourquoi.

Nous voudrions pouvoir vous distribuer ce programme gratuitement.
Nous estimons en effet qu'il est un auxiliaire indispensable.

Malheureusement les PRODUCTIONS D'AUJOURD'HUI ne sont pas subventionnées à l'égal d'un centre dramatique national, et sont contraintes d'œuvrer selon des règles strictement commerciales.

Nous ne nous en excusons pas. Nous le regrettons, ce qui est différent. Telle est la règle du jeu. Mais l'IMPORTANT reste que LIBREMENT, nous puissions continuer à venir vous apporter chez vous les réalisations les plus neuves de ces animateurs jeunes qui, les générations se succédant, surgissent année après année sur les champs de bataille du théâtre, les œuvres les plus actuelles de ces auteurs signifiants, qui sur la crête des lignes de forces inventent pièce après pièce le langage, les formes et les thèmes majeurs de notre temps, les manifestations les plus audacieuses de ces équipes qui se cherchent et à travers elles-mêmes deviennent porte-parole des grandes idées du monde.

Cela rend dans tous les domaines notre tâche difficile, et nous oblige, entre autres, à exiger de vous un paiement pour amortir les frais d'impression.

Soyez assurés qu'avec votre aide, si vous nous la conservez, nous poursuivrons notre travail.

A. Gintzburger.

QUE FEREZ-VOUS EN NOVEMBRE ?

« Ceux qui ont entre vingt-cinq et quarante ans et qui se demandent comment faire la révolution doivent savoir qu'une pièce leur est dédiée par un nouvel auteur de talent. »

(B. POIROT-DELPECH, « Le Monde ».)

« Un auteur qui a le sens de la cocasserie comme Obaldia, qui est stendhalien comme Nimier, et d'une génération perdue comme Fitzgerald, ce n'est pas si courant. »

(Jean PAGET, « Combat » 23 avril 1968.)

René EHNI a trente-trois ans, une haute taille, des lunettes rondes et des bottines noires comme en portaient les personnages de Jules Verne, une chevelure de musicien romantique surpris par l'orage, c'est-à-dire fusant dans tous les sens.

« René EHNI est né dans le sud de l'Alsace, de parents paysans (« ou plutôt néo-paysans, c'est-à-dire tellement pauvres qu'ils étaient obligés de se vendre à la ville ; mon père est devenu graveur »). »

« Si René EHNI est devenu écrivain : « c'est parce que le curé de mon village m'a dit de le faire quand j'avais 13 ans. Alors j'ai tenu mon journal. Plus tard, en 1960, j'ai rencontré Pierre Dumayet qui faisait une émission télévisée sur Saint-Germain-des-Prés et m'a dit : « Ecris, tu feras ton beurre ». J'ai écrit des nouvelles qu'il a fait publier dans « Candide ».

« En 1960 cela faisait cinq ans déjà que René EHNI vivait à Paris : « En arrivant je m'étais tout de suite inscrit au Centre d'art dramatique de la rue Blanche parce qu'on y mangeait gratuitement. Mais j'ai surtout fait de la figuration dans des films. »

« Après son service militaire en Algérie, il s'installe en Italie, devient l'assistant de Franco Zeffirelli pour la mise en scène de trois opéras, mais c'est en Grèce qu'il rencontre celui qu'il appelle son maître : Maurice Béjart. »

« Il m'a appris à ne pas passer une seule journée sans travailler et moi qui suis une libellule dont les ailes se brûlent à Paris, à quitter la ville lorsque je veux écrire. »

« C'est en Alsace, chez ses parents que René EHNI rédige ses deux romans « LA GLOIRE DU VAURIEN » (1964) et « GENE-REUSE » qui va sortir à la rentrée. C'est chez eux que, l'été dernier, il écrit « QUE FEREZ-VOUS EN NOVEMBRE ? ». »

(Judith WEINER « France-Soir », 28 et 29 avril 1968.)

René EHNI énumère les personnages de « QUE FEREZ-VOUS EN NOVEMBRE ? » :

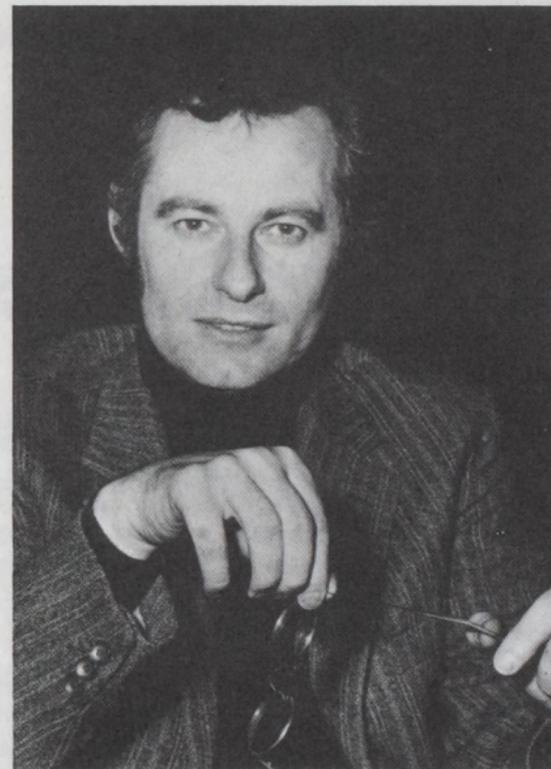
« Il y a celui qui a « fait » la Résistance, celui qui a « fait » l'Algérie, celui qui n'a encore rien « fait » parce qu'il n'a que vingt ans, la femme du premier qui est professeur et communiste, Isabelle qui se dit « entretenue » et qui est l'épouse d'un humaniste de renommée internationale... Ils sont réunis pour l'été en Normandie, dans une villa qui va être détruite dès l'automne pour laisser la place à une autoroute. Et ils bavardent. »

« Ils sont marxistes : enfin, « peinturlurés » de marxisme ! Et ils utilisent leurs vacances à faire le bilan de leur propre vie, à s'analyser, à se faire mal, à ressasser leur impuissance, à s'accuser, à faire indéfiniment la révolution en chambre, à se tenir informés aussi, « Le Monde » étant leur pâture quotidienne. Ils savent tout : qu'on se bat au Vietnam, qu'on crève de faim dans le « tiers monde » et qu'on se tue beaucoup sur les routes des vacances. L'information, cela fait partie de leur culture. »

« Ils bavardent énormément ; ils s'accusent ; ils ont tous des problèmes qui n'ont rien à voir avec la politique, mais ils ne parlent que de politique : grâce à la presse, ils vivent avec les gens qui ont faim, ils discutent d'Israël, de la pilule, de la Révolution. Ils contestent les femmes qui se croient libres parce qu'elles travaillent, les Juifs qui croient qu'ils ne sont plus nus et qu'ils ont retrouvé leur honneur parce qu'ils « ont » Israël ; ils accusent les prolos parce qu'ils ont la 2 CV, les cadres parce qu'ils paient des traites pour Parly II. Cette société de consommation, c'est la société où tout s'achète, où tout peut s'acheter et où on ne peut rien changer à notre vie : le poids des bagnoles, des mini-jupes, des appareils à payer à crédit, des autoroutes est beaucoup plus lourd que le poids de nos idéologies. On peut crier seulement. Et c'est ça, le théâtre ; c'est ça qui est pathétique. »

« A la question : Que faire ? Ils répondent par la dérision, dit l'auteur. « Que ferez-vous en novembre ? ». Leurs discours ne sont là que pour les aider à surnager. Des bouées. Mais ils ne sont jamais de mauvaise foi : ce qu'ils disent c'est un peu comme dans Tchekhov, quand on s'écrie : « Ah ! Moscou... » et qu'on soupire après cet homme nouveau qu'on ne pourra jamais être. »

(Propos recueillis par Nicole ZAND, « Le Monde ».



« Je veux être un malappris »

QUE FEREZ-VOUS EN NOVEMBRE ?

« Je n'ai jamais été un écrivain révolutionnaire, mais je veux quand même SERVIR, c'est-à-dire AIDER dans la mesure du théâtre. Le théâtre ne peut pas faire une révolution, mais on peut, par lui, faire réfléchir les gens... leur faire comprendre quelque chose... les amener à douter. »

« Il faut mettre les enfants des bourgeois en disposition de trahir leur classe. La révolution se fera avec la trahison de ceux qui détiennent les leviers de commande, c'est-à-dire les bourgeois... »

« Les écrivains de gauche sont ceux qui croient le moins en la Révolution, parce qu'ils font une fausse analyse : ils font une analyse marxiste, ils mettent une grille. Ils disent que les conditions ne sont pas réunies, que ce que veulent les ouvriers c'est un frigidaire et que quand on veut un frigidaire on ne veut pas la Révolution. DONC, nous n'aurons pas la Révolution avant cinquante ans... Alors que chez un écrivain comme Tennessee Williams, un de ceux qu'on qualifie de réactionnaire, l'œuvre ressort toujours comme une espèce d'APPEL D'AIR. On éprouve un BESOIN D'AIR, parce qu'il décrit une société tellement blette, tel-

lement pourrie que cet APPEL D'AIR est une NECESSITE. Cet appel d'air, il viendra, j'en suis sûr... »

« ETRE ECRIVAIN, C'EST EXPRIMER ! »

« Ecrivain révolutionnaire, ça n'existe pas. L'écrivain est réactionnaire ! »

« ETRE ECRIVAIN, C'EST ACCEPTER D'ETRE LE FOU QUI PARLE ! »

« Dès qu'on essaie de mettre de l'ordre dans ses idées, on se rend compte qu'on ne peut plus être un écrivain : on devient celui qui rédige des tracts, un militant, on devient humble, on ne fait plus confiance aux mots. »

« Dès qu'un gars entré dans un Parti accepte de rester un écrivain, c'est un gars louche, quelqu'un qui se bat avec des armes truquées ! »

« JE N'ENTRERAI JAMAIS DANS UN PARTI PARCE QUE JE N'Y RENDRAIS PAS DE GRANDS SERVICES ! »

« QUE FEREZ-VOUS EN NOVEMBRE ? a été écrit à un moment donné. L'écrivain qui serait le plus au-dessus des contingences resterait quand même toujours dans chacune de ses œuvres le reflet très précis d'un moment d'une actualité. Je ne pourrais pas réécrire cette pièce maintenant, puisque je ne suis plus dans cette sensibilité. Maintenant, la pièce que j'ai envie d'écrire, c'est de démontrer qu'il peut exister un parti politique à grande exigence morale, démontrer que le projet de civilisation actuel ne convient pas, parce qu'il détruit la nature par trop grand besoin de fric, il détruit le bonheur, il détruit les rapports entre les hommes... »

« La bagnole ! Est-ce qu'on ne pourrait pas à la place de la bagnole avoir un autobus qu'on pourrait prendre à tous les coins de rues ? Ou même que l'auto, on la laisserait là où on va, on mettrait une pièce dedans, ou même dans un second temps pas de pièce du tout ! Qu'est-ce que c'est que ce fétichisme qui vient vraiment d'un autre temps : MA VOITURE ! alors que personne n'a SA voiture puisqu'elles se ressemblent toutes ! IL FAUT

RENE EHNI – PROPOS RECUEILLIS LE 25 AOUT 1969

INVENTER UNE AUTRE ORGANISATION QUI RENDRAIT PLUS FACILES LES RAPPORTS... »

« Je ne suis pas révolutionnaire, peut-être, mais je suis foncièrement CONTRE... »

« Je suis anarchiste... »

« Je n'aime pas les limites... »

« J'aime vivre avec les gens, rencontrer des hommes, parler. »

« J'aime les contacts... JE N'AIME PAS LA FAMILLE ! »

« La famille est le plus sûr auxiliaire du système capitaliste. Le père est malheureux de se faire frustrer par son patron. Alors il file des claques à sa femme qui file des claques aux deux enfants et les enfants se baisent entre eux ! Ils ont des complexes. Plus tard ça fait marcher les Psychanalistes... »

QUE FEREZ-VOUS EN NOVEMBRE ?

Comédie en deux actes de René Ehni.

A été créée le 20 avril 1968 au « Théâtre de Lutèce » à Paris dans une mise en scène d'Aldo Trionfo. Le travail de répétitions pour la série de représentations prévue en octobre, novembre et décembre 1969 a été dirigé par André Cellier, en collaboration avec l'auteur.

Décor de Luca Crippa.

« AVEC LE THEATRE, JE VEUX SERVIR UN TOUT PETIT PEU ! »

« Je m'en fous de proposer quelque chose : le simple fait de détruire est très constructif ! »

« LES CONDITIONS D'UNE REVOLUTION SONT AVANT TOUT MORALES. »

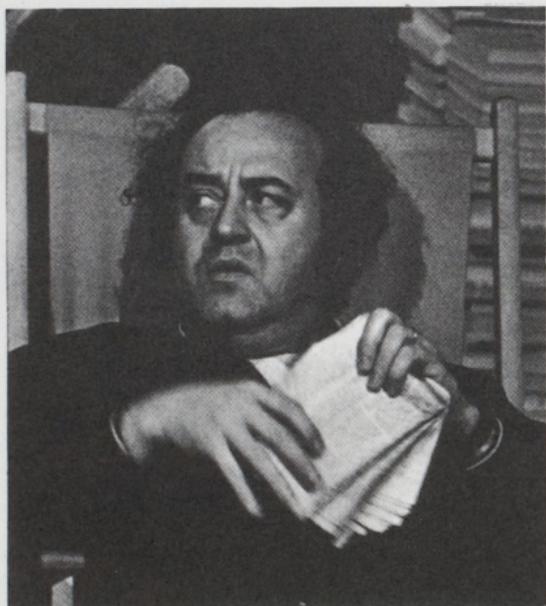
DISTRIBUTION :

Edouard UN	Quarante ans, qui a « fait » la Résistance, romantique, Alsacien	André Cellier
Généreuse	Quarante ans, professeur, épouse d'Edouard UN. Pas Alsacienne ..	Hélène Roussel
Edouard DEUX	Trente-trois ans, très gras, et pourtant, si c'est possible, beau. Il a « fait » l'Algérie. Alsacien	Sady Rebbot
Urs	Le peintre, vingt ans. Il fut prolo. Il n'a encore rien « fait ». Alsacien.	Jean-Paul Juen
Isabelle	Epouse d'un humaniste qui voyage beaucoup. Pas Alsacienne	Sylvie Favre
Franzi	Un copain d'Urs, Alsacien	Jean-Marc Cellier

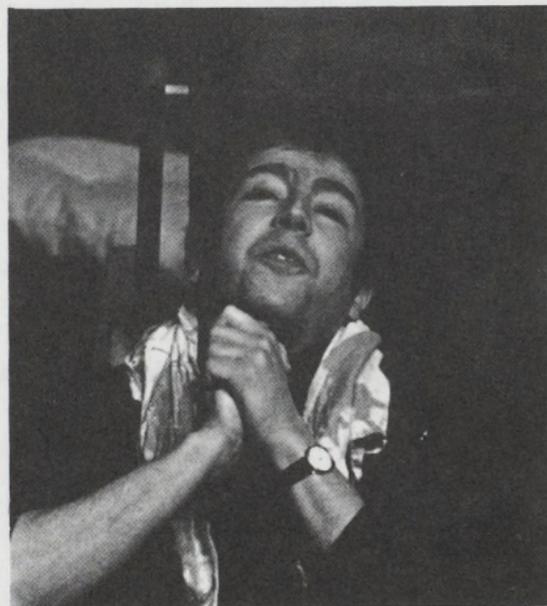
La pièce est éditée chez Christian Bourgois.

Elle a également paru dans « l'AVANT-SCENE », n° 412 du 15 octobre 1968.

Des intellectuels en vacances débattent sur le mode ironique les grands thèmes de la gauche.



ANDRE CELLIER



SADY REBBOT



HELENE ROUSSEL